

n° 113 (1867, in-15); les Esclaves de Paris (1869, in-12); M. Lecoq (1869, 2 vol., in-12); la Vie infernale (1870, 2 vol., in-12); la Cligé (1871, in-12); le Degrainé (in-12); la Conscience (in-12); etc. Gabrielon était un romancier de talent, port (ô) enlevé aux lettres; il avait le ton d'intéresser et d'émeuver. Dans des cadres qui avaient tous entre eux quelques points de ressemblance, car il agit presque toujours, chez lui, d'un policier émérite aux prises avec les difficultés d'une enquête judiciaire très-embrouillée, il savait trouver des éléments nouveaux d'intérêt et d'émotion. Les premières pages de ses romans piquent vivement la curiosité; les faits et gestes du policier mis sur la piste du coupable ou parfois se trompant de voie et revenant au point de départ pour recommencer ses investigations tiennent le lecteur en haleine. Malheureusement, Gabrielon dénoua presque toujours d'une manière assez faible les fils qui si bien enchevêtrés; un suicide, une mort subite, une disparition mystérieuse mettaient souvent fin dans ses romans à une situation inextricable, et montrent l'impuissance de l'auteur à satisfaire complètement la curiosité qu'il avait éveillé. Sans être un écrivain du premier ordre, il savait écrire, et son style a toujours de la correction et du nerf, qu'il a généralement négligés dans les romans.

GAGNETTE s. f. (ga-çhè-te). Jeune fille, dans la Haute-Marne.

\* GAGNÉ (L.), bourg de France (Morbihan), ch.-l. de cant., arrond. et de 46 kilom. de Vannes, sur l'AI; pop. aggl., 845 hab. — pop. tot., 1,565 hab.

\* GADE (Niels-Guillaume), compositeur et organiste danois. — En 1862, à 46 ans, maître de chapelle du roi de Danemark, quelque temps après, il a été chargé de diriger l'orchestre du théâtre royal de Copenhague. En 1874, il est devenu membre associé de l'Académie des arts de Danemark. La Chambre des députés danoise lui a fait, en 1876, une pension viagère de 3,000 couronnes. C'est à lui qu'est due la composition de plusieurs opéras, dont le plus célèbre est le *Maître de chapelle*. Ses ouvrages ont été traduits en français, et son nom est resté attaché à une œuvre de haute valeur musicale.

donné à une métairie, dans certaines parties de la Bretagne.

\* GAGNER (Wladimir), homme politique et publiciste français. Aux élections du 8 février 1871 pour l'Assemblée nationale, M. Gagneur obtint, sans être élu, 19,213 voix dans le Jura. Deux ans plus tard, une élection partielle ayant eu lieu dans ce département, il fut porté candidat par les républicains. Dans la profession de foi qu'il écrivit alors, il fit un parallèle entre la monarchie et la République; puis, ajoutant: «C'est le respect des principes, cette conception d'une République avec toutes ses fécondes et logiques conséquences qui me valent sans doute la qualification de radical, avec laquelle nos adversaires cherchent à effrayer les électeurs crédules. Je ne répondrai pas à ces ennemis de la République, ni à ces pseudo-républicains qui me représentent comme un démolisseur de la famille, de la propriété, de la religion. Le bon sens de mes conceptions a déjà fait une fois justice de ces ingénieuses manœuvres électorales. Les principes de liberté, dignité, justice. » Élu député le 27 avril 1873, par 43,309 voix, il alla siéger à gauche, vota pour M. Thiers le 24 mai 1873, puis fit une opposition constante au gouvernement de combat, se prononça contre le projet de loi sur le pouvoir exécutif, contre le projet de loi sur le libre arbitre des départements, contre l'érection de l'église du Sacré-Coeur, le septennat, la loi des maires, le cabinet de Broglie, puis, pour l'Assemblée nationale, la constitution du 25 février 1875, contre la loi sur l'enseignement supérieur, pour le scrutin de liste, etc. Après la dissolution de l'Assemblée nationale, il se présenta comme candidat à la Chambre des députés dans l'arrondissement de Poligny, le 20 février 1876. La République, dit-il dans sa circulaire électorale, c'est l'abolition graduelle de tous les privilèges, et l'établissement d'un régime démocratique, c'est d'être libre, de terrain neutre ou tous les partis peuvent se rencontrer sans choc; c'est, par conséquent, la fin des guerres civiles; c'est donner la stabilité, la prospérité, l'ordre dans les affaires; c'est assurer à tous les Français, sans distinction de rang, de fortune, de religion, de nationalité, l'égalité de droits, et faire de la République une grande nation.

GAIATRI, célèbre prière mentale que les Indous ont personnifiée et divinisée. Celle qui répète le soir est purifiée de toute souillure.

GAIÉADJ (ga-i-di-cho). Chêne. Se dit d'un acide qui s'obtient en faisant agir l'acide azotique sur l'acide hypoglycique.

\* GAILLARD (Jules), archéologue, auteur de plusieurs ouvrages, et de la direction du *Corps législatif* ayant eu lieu à Avignon en 1861. M. Léopold de Gaillard se porta candidat indépendant; il fit la chronique politique dans cette revue, dont il prit par ce titre, en 1868, de faire le journal de la ville, et fut chargé de la direction du *Corps législatif* ayant eu lieu à Avignon en 1861. M. Léopold de Gaillard se porta candidat indépendant; il fit la chronique politique dans cette revue, dont il prit par ce titre, en 1868, de faire le journal de la ville, et fut chargé de la direction du *Corps législatif* ayant eu lieu à Avignon en 1861.

GAILLARD (Léopold), journaliste et administrateur français, né à Bollène (Vaucluse) le 14 mai 1820. Il fit une partie de ses études au collège de Fribourg, puis il vint à Paris, où il fut inscrit au barreau de ce lieu, le 7 novembre 1845. Il fut élu, le 18 mai 1846, député des Ardennes à l'Assemblée nationale par 32,922 voix. Libéral, mais n'ayant

combattu la monarchie et à préparer le retour à la monarchie. Avant protesté contre le coup d'Etat du 2 décembre 1851, cette feuille fut saisie et M. de Gaillard se rendit peu après à Paris, où il entra dans le *Journal fusionniste*, puis fut nommé directeur de ce journal. L'Assemblée nationale fut supprimée. Après la proclamation de l'Empire, M. de Gaillard alla habiter à Lyon, où il fut nommé directeur de la *Gazette de Lyon*. Il fut élu député du département de l'Empire, M. de Gaillard alla habiter à Lyon, où il fut nommé directeur de la *Gazette de Lyon*.

GALE (Thiers), le 19 novembre 1872 et le 24 mai 1873. Sous le gouvernement de combat, il entreprit de renverser la République pour y substituer la monarchie. M. Gaillard fit une opposition constante. Il vota ensuite contre le septennat, la loi des maires, le ministère de Broglie, le 16 mai 1874; pour les propositions Périer et Maleville, la constitution du 25 février 1875, contre la loi sur l'enseignement supérieur, etc. Après la dissolution de l'Assemblée nationale, il se porta candidat républicain à la Chambre des députés dans l'arrondissement de Mézières, le 14 décembre 1876. Dans sa profession de foi, il déclara que, s'il était élu, il continuerait à poursuivre, dans la mesure de ses forces, l'union de tous les hommes modérés sincèrement ralliés à la constitution. « Mon programme, dit-il, peut se résumer en quatre mots : paix à l'extérieur; au dedans, affermissement de la République par l'avènement d'un grand parti constitutionnel assez fort pour résister aux factieux et aux intransigeants de quelque côté qu'ils viennent, assez patriotique pour assurer enfin à la France le repos dont elle a tant besoin. » Élu sans concurrent par 15,570 voix, il reprit sa place dans le Corps législatif, le 30 janvier 1877. M. Gaillard fut élu député républicain à la Chambre des députés le 14 octobre 1877, il fut élu député républicain à la Chambre des députés le 14 octobre 1877, il fut élu député républicain à la Chambre des députés le 14 octobre 1877.

GALETTIÈRE s. f. (ga-lè-tié-tré). Machine servant à broyer la galette ou pâté de charbon et de salpêtre qui sert à la préparation de la poudre. On dit aussi GALETTIERRE.

GALEVESE, petit pays de l'ancienne France, appelé aussi *Brie galeuse* ou *pouilleuse*. Ses principales villes étaient La Ferté-sous-Jouraie et Château-Thierry.

GALEZOWSKI (Xavier), médecin oculiste français, d'origine polonaise, né à Lipow ec en 1833. Il alla étudier la médecine à Saint-Petersbourg, où il prit le grade de docteur en 1858. Cette même année, il partit pour Paris, afin d'y compléter son instruction médicale, et s'y adonna d'une façon toute spéciale à l'étude des maladies des yeux. En 1859, le célèbre oculiste Desmarres le prit pour chef de sa clinique et le garda auprès de lui pendant cinq ans. En 1865, M. Galezowski passa de nouveau son doctorat devant la Faculté de Paris. Il fonda alors une clinique particulière de maladies des yeux, et donna des consultations gratuites pour les maladies des yeux, et fait des cours. En outre, il fit chaque année un cours à l'École pratique de la médecine, dirigé par le docteur Galezowski à été naturalisé français. Il rendit alors des services comme chirurgien-major de la garde nationale et comme chirurgien dans l'établissement de l'église Saint-Genève. Il a été décoré en 1873 et le docteur Galezowski a été nommé en 1873 et le docteur Galezowski a été nommé en 1873.

Les dernières œuvres de Gabrielon sont : *l'Argent des autres* (1874, 2 vol., in-12) et *le Petit vieillard de Batignolles* (1876, in-12). Citons encore *l'Affaire Lerouge*, drame en cinq actes, avec Hostein (1872, in-12). Il venait de faire un voyage dans la Charente-Inférieure, et il arrivait à Paris en bonne santé lorsqu'il mourut tout à coup d'une attaque d'apoplexie. Sa mort fut due à ce qu'il avait résolu, dit-on, de rompre avec l'improvisation du feuilleton quotidien et de publier une œuvre véritablement littéraire, dont il avait fait le plan et qui avait pour titre *Ninette Suzor*.

GABRIEL, pseudonyme de Gabriel CHARMES. V. CHARMES, dans ce Supplément.

GABUSSI (Rita), dame de Bassano, cantatrice italienne, née à Bolzène en 1822. Élevée d'un excellent professeur bolonais, Mlle Rita Gabussi débuta en 1842 à Milan, dans la *Folle par amour*, de Coppola, et obtint un très-grand succès. Elle parcourut ensuite les principales scènes d'Italie et obtint partout de véritables ovations; mais, après son mariage avec le baryton de Bassano, elle abandonna le théâtre et alla se fixer à Naples.

GABYRUS, divinité macédonienne.

\* GACÉ, bourg de France (Orne), ch.-l. de cant., arrond. et de 27 kilom. d'Argentan; pop. aggl., 1,425 hab. — pop. tot., 1,654 hab.

\* GACHARD (Léon-Prospère), architecte et écrivain. — Ce fils et s'avant érudit, ont écrit les ouvrages que nous avons cités, des lettres, des rapports et des notices, a publié les ouvrages suivants : *l'Inventaire des archives de la Belgique* (1835-1851, 3 vol., in-40); *l'Inventaire des archives des chambres des comptes* (1848-1859, 4 vol., in-40); *Mémoires sur les attributions et la composition des anciens états de Brabant* (1843, in-40); *Notice des archives du duc de Caraman* (1845, in-40); *Mémoires sur l'actuelle situation des Pays-Bas de la pragmatique sanction de Charles VI* (1847, in-40); *Correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas* (1848-1859, 4 vol., in-40); *Actes des états généraux de 1600* (1849, in-40); *Correspondance du duc d'Albe sur l'invasion du comté de Nassau en France* (1850, in-80); *Lettres écrites par les souverains des Pays-Bas aux états de ces provinces depuis Philippe II jusqu'à François II* (1851, in-80); *Lettres inédites de Maximilien, duc d'Autriche* (1852, 2 vol., in-80); *Correspondance d'Alexandre Farnèse, gouverneur des Pays-Bas* (1853, in-80); *Monuments de la diplomatie vénitienne* (1855, in-40); *Notice historique et descriptive des archives de Gand* (1853, in-40); *Retraite et mort de Charles-Quint au monastère de Yuste* (1854-1855, 3 vol., in-80); ouvrage d'un très-grand intérêt; *Relation des ambassadeurs vénitiens sur Charles-Quint et Philippe II* (1855, in-80); *Ordonnances des Pays-Bas autrichiens* (1860, in-80); *Madrid* (1860, in-80); *Analectes historiques* (1857-1871, 5 vol., in-80); *Don Carlos et Philippe II* (1862, 2 vol., in-80); *Inventaire des papiers laissés par le cardinal de Granvelle à Madrid* (1862, in-80); *Une nièce des archiducs et à la bibliothèque royale de Munich* (1864, in-80); *Notice des manuscrits concernant l'histoire de la Belgique, qui existent à la bibliothèque impériale de Vienne* (1865, in-80); *Trois années de l'histoire de Charles-Quint* (1865, in-80); *Captivité et mort de Don Carlos* (1868, in-80); *la Belgique sous Philippe V* (1867, in-40); *Archives d'histoire de la Belgique* (1869, in-80); *la Bibliothèque de Napoléon à Rome* (1869, in-80); *Sur Jeanne la Folle* (1869, in-80); *les Seigneurs et les seigneurs de Brabant au XVIII<sup>e</sup> siècle* (1873, in-80); *les Archives de l'histoire* (1874, in-80); *la Bibliothèque de Madrid et de l'Escurial* (1875, in-40), etc.

GADININE s. f. (ga-di-ni-ne — rad. gade). Chim. Nom donné par certains chimistes à une matière brune qui existe dans l'huile de foie de morue.

GADINIQUE adj. (ga-di-ni-ke — rad. gade). Chim. Soit d'un acide gras tiré de l'huile de foie de morue.

GADJAMOUTCHA, géant de la mythologie indoue, que les dieux avaient rendu immortel. Comme il abusait de ce privilège, Ganecia le métamorphosa en une souris colossale qui lui sert de monture.

\* GAËL, bourg de France (Ille-et-Vilaine), cant. de Saint-Méen, arrond. et de 24 kilom. de Montfort, sur une colline dominant la rive gauche du Meu; pop. aggl., 531 hab. — pop. tot., 852 hab.

\* GAGNE (Paulin), avocat et poète français. — Cet excellent personnage est mort à Paris au mois d'août 1876. Pendant la guerre de 1870-1871, il « avocat des fous » resta à Paris. Il alla périr dans les clubs; mais l'heure des plaisanteries et des amusements était passée. Vainement il voulait empêcher Paris de périr par la famine, qu'on fit manger tous les hommes au-dessus de seize ans, en déclarant qu'il était prêt à s'immoler, il parvint à peine à deviner la rétribution publique devant laquelle il fit sa motion. Les journaux qui avaient accueilli jusque-là ses quatrains extravagants mirent ses opinions au panier. Après la Commune, Gagne s'installa le candidat conciliateur des Parisiens, l'avocat-citoyen du peuple universel. Il cherchait le moyen de concilier tous les partis, et naturellement il résolut le problème. Le 28 juin 1871, il adressa aux journaux un long article dans lequel il proposa, pour arriver à cette « conciliation de salut », l'appel au peuple, y compris les femmes, la proclamation du comte de Chambard, en attendant qu'on vint avec le comte de Paris, comme roi de France, et la proclamation de Napoléon III comme archi-monarque des peuples unis en un seul peuple. » Comme on ne pouvait pas venir si facile à réaliser que ce programme admirable, il suffisait d'y mettre un peu de bon vouloir et de suivre le conseil qu'il formulait ainsi :

\* Soyons républicains-impériaux-royaux. » Pour développer cette idée, il publia une pièce de vers intitulée : *la République envahie-royauté, seul gouvernement définitif de salut proclamé par le plébiscite souverain et dirigé par le triumvir-salvat de Thiers ou de Hugo, ou du duc d'Amale, ou de Gambetta, et de Napoléon III et de Henri V* (1872, in-80). Gagne ne doutait pas qu'un projet aussi simple tard pas à s'apercevoir qu'il avait affaire à un peuple obtus, et il résolut de sauver la France et le monde par un autre moyen. C'est alors que, devenu l'apôtre des jeunes gens et ailleurs des « congrès sauveurs de femmes-Messies ». Ce congrès, pour la France, devait comprendre « douze principaux et parmi lesquelles nous citerons l'empératrice Eugénie, la comtesse de Chambard, la comtesse de Paris, Mme Thiers et les comtesse précédentes. A l'élection législative complémentaire d'avril 1873, Gagne se mit sur les rangs; à Paris, après de M. B. Rémusat et St. Stoffel; à la Chambre, après de M. Gagne, et fut élu. Mais, malheureusement, il fut élu. Mais, malheureusement, il fut élu.

GAËLONIC adj. (ga-ï-e-lô-ni-ke). Chim. Se dit d'un acide incolore qui se trouve dans les eaux mères de la préparation de l'acide galéarétique.

GALÉARÉTE s. m. (ga-lé-a-ré-té). Chim. Sol obtenu par la combinaison de l'acide galéarétique avec l'eau.

GALÉARÉTIQUE adj. (ga-lé-a-ré-ti-ke). Chim. Se dit d'un acide qui se trouve dans les eaux mères de la préparation de l'acide galéarétique.

\* GALÉRIE s. f. (ga-lé-ri-e; ga nll.). Nom

GAILHARD (Pierre), chanteur français, né à Toulouse en 1847. Il montra dès sa enfance un vif penchant pour la musique vocale et instrumentale. Le théâtre l'attira de bonne heure, et, venu à Paris, il fut un des plus brillants élèves du Conservatoire. Il remporta, au concours de 1867, dans les classes de Reval, de Godeard et de Duvernoy, les trois premiers prix de chant, d'opéra-comique et d'opéra. Il débuta la même année, le 4 décembre, à la salle Favart par le rôle de Falstaff, du *Songe d'une nuit d'été*. Il compta ses débuts, le 23 mars 1868, dans la *Part du Diable*, puis dans le *Châlet*. Le rôle de Malipieri dans *Haydée* lui valut des applaudissements. Il reprit ensuite avec Beilfroid le rôle de Fernand, dans *le Fils de l'homme*, et fut un des premiers chanteurs de la création, le 10 mars 1869, le comte d'Arlande dans *Vert-Vert*, d'Offenbach; lequel s'associa à la protestation des gauches contre le projet de loi relatif au budget de 363 députés qui votèrent l'ordre du jour de défiance contre le ministère de Broglie-Fourou. Réélu député de Poligny le 14 octobre 1877, par 10,815 voix, contre 5,522 voix de son adversaire M. Royer, et nommé officiellement député à la Chambre des députés, le 28 juin 1878, il se présenta devant l'Assemblée nationale, le 13 mai 1878, et fut élu député républicain. M. Gaillard fut élu député républicain à la Chambre des députés le 28 juin 1878, il se présenta devant l'Assemblée nationale, le 13 mai 1878, et fut élu député républicain.

GAILLARD (Claude-Ferdinand), peintre et graveur, né à Paris en 1834. Élève de Léon Cognat, il suivit les cours de l'École des beaux-arts, où il eut pour professeur le peintre et la gravure. Ce fut comme graveur qu'il remporta le grand prix de Rome en 1856. De retour en France, M. Gaillard a exposé des peintures, des dessins et des gravures. Il a obtenu des médailles en 1867, 1869 et 1872 pour la gravure; une deuxième médaille pour la peinture en 1872, et il a été décoré de la Légion d'honneur en 1876. Parmi ses peintures et les dessins qui s'exposés, nous citerons : un *Portrait*, *l'Éducation d'Achille*, *groupe d'après l'antique* (1863); une *Étude d'après la statue de Sémés*, dessin d'après le *Traité de la Toilette*, dessin d'après le *Traité de la Toilette*, dessin d'après le *Traité de la Toilette*, dessin d'après le *Traité de la Toilette*.

GAIHAN (José-Benito), littérateur colombien, né à Bogota en 1827. Privé de bonne heure de la vue, il se consacra à l'étude et à la culture des lettres. Il fut élu député républicain à la Chambre des députés le 14 octobre 1877, il fut élu député républicain à la Chambre des députés le 14 octobre 1877.

GAITAN (Louis-Charles-Marie de Boissard, comte DE), archéologue français, né à Vendôme (Loir-et-Cher) en 1813. Il a employé ses loisirs à des études archéologiques et il a été nommé inspecteur des monuments historiques d'Indre-et-Loire. M. de Galignat a publié quelques écrits : *Reppart à la Société archéologique de Touraine sur l'érection de la statue de Descazes* (1851, in-80); *Mémoire sur les peintures murales de l'église Saint-Martin* (1853, in-80); *De la décentralisation des églises de campagne par une peinture murale* (1860, in-80); *Funérailles du roy Henri II, rois des parties et sommes de devoirs pour le fait des dites obituaires*, avec une introduction (1869, in-80); *De la décentralisation et du transfert en province de la capitale politique de la France* (1871, in-12); *Écrit sur le suffrage universel direct au scrutin de liste* (1875, in-12).

GALIBERT (Charles), compositeur français, né à Perpignan en 1826, mort à Paris en 1858. Il se rendit dans cette dernière ville, où il fut admis au Conservatoire de musique. Galibert remporta le deuxième prix de composition en 1851 et le premier grand prix en 1853. Il partit alors pour l'Italie, puis il revint en France, où il fut enlevé par une mort prématurée. Il avait fait preuve d'un réel talent dans deux cantates, *Sibio Pellico* (1851), la *Financière Appenzell* (1853), et dans un charmant opéra-comique en un acte, *Après l'orage*, paroles de Boisseau, qui fut joué aux Bouffes-Parisiens en 1857.

\* GALIBI s. m. — Langue parlée par une population de même nom, dans la Guyane.

GALICHON (Emile-Léonard), critique d'art, né à Paris en 1819, mort à Cannes en 1875. Possesseur d'une belle fortune, il put s'acquiescer librement à son goût pour les arts. En 1861, il devint le propriétaire et le directeur de la *Gazette des beaux-arts*, fondée par le comte de Falloux. Il fut un des hommes quelques années auparavant par M. Charles Blanc, et, cette même année, il fonda la *Chronique des arts et de la curiosité*. Galichon dirigea ces deux publications jusqu'en 1872. Il se fit un nom de critique d'art, par son traité de *l'art*, où il fut admis au Conservatoire de musique. Galibert remporta le deuxième prix de composition en 1851 et le premier grand prix en 1853. Il partit alors pour l'Italie, puis il revint en France, où il fut enlevé par une mort prématurée. Il avait fait preuve d'un réel talent dans deux cantates, *Sibio Pellico* (1851), la *Financière Appenzell* (1853), et dans un charmant opéra-comique en un acte, *Après l'orage*, paroles de Boisseau, qui fut joué aux Bouffes-Parisiens en 1857.

GAILLARD (Claude-Ferdinand), peintre et graveur, né à Paris en 1834. Élève de Léon Cognat, il suivit les cours de l'École des beaux-arts, où il eut pour professeur le peintre et la gravure. Ce fut comme graveur qu'il remporta le grand prix de Rome en 1856. De retour en France, M. Gaillard a exposé des peintures, des dessins et des gravures. Il a obtenu des médailles en 1867, 1869 et 1872 pour la gravure; une deuxième médaille pour la peinture en 1872, et il a été décoré de la Légion d'honneur en 1876. Parmi ses peintures et les dessins qui s'exposés, nous citerons : un *Portrait*, *l'Éducation d'Achille*, *groupe d'après l'antique* (1863); une *Étude d'après la statue de Sémés*, dessin d'après le *Traité de la Toilette*, dessin d'après le *Traité de la Toilette*, dessin d'après le *Traité de la Toilette*.

GALIEUX (Louis-Charles-Marie de Boissard, comte DE), archéologue français, né à Vendôme (Loir-et-Cher) en 1813. Il a employé ses loisirs à des études archéologiques et il a été nommé inspecteur des monuments historiques d'Indre-et-Loire. M. de Galignat a publié quelques écrits : *Reppart à la Société archéologique de Touraine sur l'érection de la statue de Descazes* (1851, in-80); *Mémoire sur les peintures murales de l'église Saint-Martin* (1853, in-80); *De la décentralisation des églises de campagne par une peinture murale* (1860, in-80); *Funérailles du roy Henri II, rois des parties et sommes de devoirs pour le fait des dites obituaires*, avec une introduction (1869, in-80); *De la décentralisation et du transfert en province de la capitale politique de la France* (1871, in-12); *Écrit sur le suffrage universel direct au scrutin de liste* (1875, in-12).

GALIBERT (Charles), compositeur français, né à Perpignan en 1826, mort à Paris en 1858. Il se rendit dans cette dernière ville, où il fut admis au Conservatoire de musique. Galibert remporta le deuxième prix de composition en 1851 et le premier grand prix en 1853. Il partit alors pour l'Italie, puis il revint en France, où il fut enlevé par une mort prématurée. Il avait fait preuve d'un réel talent dans deux cantates, *Sibio Pellico* (1851), la *Financière Appenzell* (1853), et dans un charmant opéra-comique en un acte, *Après l'orage*, paroles de Boisseau, qui fut joué aux Bouffes-Parisiens en 1857.

\* GALIBI s. m. — Langue parlée par une population de même nom, dans la Guyane.

GALICHON (Emile-Léonard), critique d'art, né à Paris en 1819, mort à Cannes en 1875. Possesseur d'une belle fortune, il put s'acquiescer librement à son goût pour les arts. En 1861, il devint le propriétaire et le directeur de la *Gazette des beaux-arts*, fondée par le comte de Falloux. Il fut un des hommes quelques années auparavant par M. Charles Blanc, et, cette même année, il fonda la *Chronique des arts et de la curiosité*. Galichon dirigea ces deux publications jusqu'en 1872. Il se fit un nom de critique d'art, par son traité de *l'art*, où il fut admis au Conservatoire de musique. Galibert remporta le deuxième prix de composition en 1851 et le premier grand prix en 1853. Il partit alors pour l'Italie, puis il revint en France, où il fut enlevé par une mort prématurée. Il avait fait preuve d'un réel talent dans deux cantates, *Sibio Pellico* (1851), la *Financière Appenzell* (1853), et dans un charmant opéra-comique en un acte, *Après l'orage*, paroles de Boisseau, qui fut joué aux Bouffes-Parisiens en 1857.

GAËLONIC adj. (ga-ï-e-lô-ni-ke). Chim. Se dit d'un acide incolore qui se trouve dans les eaux mères de la préparation de l'acide galéarétique.

GALÉARÉTE s. m. (ga-lé-a-ré-té). Chim. Sol obtenu par la combinaison de l'acide galéarétique avec l'eau.

GALÉARÉTIQUE adj. (ga-lé-a-ré-ti-ke). Chim. Se dit d'un acide qui se trouve dans les eaux mères de la préparation de l'acide galéarétique.

\* GALÉRIE s. f. (ga-lé-ri-e; ga nll.). Nom

GAILHARD (Pierre), chanteur français, né à Toulouse en 1847. Il montra dès sa enfance un vif penchant pour la musique vocale et instrumentale. Le théâtre l'attira de bonne heure, et, venu à Paris, il fut un des plus brillants élèves du Conservatoire. Il remporta, au concours de 1867, dans les classes de Reval, de Godeard et de Duvernoy, les trois premiers prix de chant, d'opéra-comique et d'opéra. Il débuta la même année, le 4 décembre, à la salle Favart par le rôle de Falstaff, du *Songe d'une nuit d'été*. Il compta ses débuts, le 23 mars 1868, dans la *Part du Diable*, puis dans le *Châlet*. Le rôle de Malipieri dans *Haydée* lui valut des applaudissements. Il reprit ensuite avec Beilfroid le rôle de Fernand, dans *le Fils de l'homme*, et fut un des premiers chanteurs de la création, le 10 mars 1869, le comte d'Arlande dans *Vert-Vert*, d'Offenbach; lequel s'associa à la protestation des gauches contre le projet de loi relatif au budget de 363 députés qui votèrent l'ordre du jour de défiance contre le ministère de Broglie-Fourou. Réélu député de Poligny le 14 octobre 1877, par 10,815 voix, contre 5,522 voix de son adversaire M. Royer, et nommé officiellement député à la Chambre des députés, le 28 juin 1878, il se présenta devant l'Assemblée nationale, le 13 mai 1878, et fut élu député républicain. M. Gaillard fut élu député républicain à la Chambre des députés le 28 juin 1878, il se présenta devant l'Assemblée nationale, le 13 mai 1878, et fut élu député républicain.

GAILLARD (Claude-Ferdinand), peintre et graveur, né à Paris en 1834. Élève de Léon Cognat, il suivit les cours de l'École des beaux-arts, où il eut pour professeur le peintre et la gravure. Ce fut comme graveur qu'il remporta le grand prix de Rome en 1856. De retour en France, M. Gaillard a exposé des peintures, des dessins et des gravures. Il a obtenu des médailles en 1867, 1869 et 1872 pour la gravure; une deuxième médaille pour la peinture en 1872, et il a été décoré de la Légion d'honneur en 1876. Parmi ses peintures et les dessins qui s'exposés, nous citerons : un *Portrait*, *l'Éducation d'Achille*, *groupe d'après l'antique* (1863); une *Étude d'après la statue de Sémés*, dessin d'après le *Traité de la Toilette*, dessin d'après le *Traité de la Toilette*, dessin d'après le *Traité de la Toilette*.

GAIHAN (José-Benito), littérateur colombien, né à Bogota en 1827. Privé de bonne heure de la vue, il se consacra à l'étude et à la culture des lettres. Il fut élu député républicain à la Chambre des députés le 14 octobre 1877, il fut élu député républicain à la Chambre des députés le 14 octobre 1877.

GALIEUX (Louis-Charles-Marie de Boissard, comte DE), archéologue français, né à Vendôme (Loir-et-Cher) en 1813. Il a employé ses loisirs à des études archéologiques et il a été nommé inspecteur des monuments historiques d'Indre-et-Loire. M. de Galignat a publié quelques écrits : *Reppart à la Société archéologique de Touraine sur l'érection de la statue de Descazes* (1851, in-80); *Mémoire sur les peintures murales de l'église Saint-Martin* (1853, in-80); *De la décentralisation des églises de campagne par une peinture murale* (1860, in-80); *Funérailles du roy Henri II, rois des parties et sommes de devoirs pour le fait des dites obituaires*, avec une introduction (1869, in-80); *De la décentralisation et du transfert en province de la capitale politique de la France* (1871, in-12); *Écrit sur le suffrage universel direct au scrutin de liste* (1875, in-12).

GALIBERT (Charles), compositeur français, né à Perpignan en 1826, mort à Paris en 1858. Il se rendit dans cette dernière ville, où il fut admis au Conservatoire de musique. Galibert remporta le deuxième prix de composition en 1851 et le premier grand prix en 1853. Il partit alors pour l'Italie, puis il revint en France, où il fut enlevé par une mort prématurée. Il avait fait preuve d'un réel talent dans deux cantates, *Sibio Pellico* (1851), la *Financière Appenzell* (1853), et dans un charmant opéra-comique en un acte, *Après l'orage*, paroles de Boisseau, qui fut joué aux Bouffes-Parisiens en 1857.

\* GALIBI s. m. — Langue parlée par une population de même nom, dans la Guyane.

GALICHON (Emile-Léonard), critique d'art, né à Paris en 1819, mort à Cannes en 1875. Possesseur d'une belle fortune, il put s'acquiescer librement à son goût pour les arts. En 1861, il devint le propriétaire et le directeur de la *Gazette des beaux-arts*, fondée par le comte de Falloux. Il fut un des hommes quelques années auparavant par M. Charles Blanc, et, cette même année, il fonda la *Chronique des arts et de la curiosité*. Galichon dirigea ces deux publications jusqu'en 1872. Il se fit un nom de critique d'art, par son traité de *l'art*, où il fut admis au Conservatoire de musique. Galibert remporta le deuxième prix de composition en 1851 et le premier grand prix en 1853. Il partit alors pour l'Italie, puis il revint en France, où il fut enlevé par une mort prématurée. Il avait fait preuve d'un réel talent dans deux cantates, *Sibio Pellico* (1851), la *Financière Appenzell* (1853), et dans un charmant opéra-comique en un acte, *Après l'orage*, paroles de Boisseau, qui fut joué aux Bouffes-Parisiens en 1857.

GAËLONIC adj. (ga-ï-e-lô-ni-ke). Chim. Se dit d'un acide incolore qui se trouve dans les eaux mères de la préparation de l'acide galéarétique.

GALÉARÉTE s. m. (ga-lé-a-ré-té). Chim. Sol obtenu par la combinaison de l'acide galéarétique avec l'eau.

GALÉARÉTIQUE adj. (ga-lé-a-ré-ti-ke). Chim. Se dit d'un acide qui se trouve dans les eaux mères de la préparation de l'acide galéarétique.

\* GALÉRIE s. f. (ga-lé-ri-e; ga nll.). Nom

GAILHARD (Pierre), chanteur français, né à Toulouse en 1847. Il montra dès sa enfance un vif penchant pour la musique vocale et instrumentale. Le théâtre l'attira de bonne heure, et, venu à Paris, il fut un des plus brillants élèves du Conservatoire. Il remporta, au concours de 1867, dans les classes de Reval, de Godeard et de Duvernoy, les trois premiers prix de chant, d'opéra-comique et d'opéra. Il débuta la même année, le 4 décembre, à la salle Favart par le rôle de Falstaff, du *Songe d'une nuit d'été*. Il compta ses débuts, le 23 mars 1868, dans la *Part du Diable*, puis dans le *Châlet*. Le rôle de Malipieri dans *Haydée* lui valut des applaudissements. Il reprit ensuite avec Beilfroid le rôle de Fernand, dans *le Fils de l'homme*, et fut un des premiers chanteurs de la création, le 10 mars 1869, le comte d'Arlande dans *Vert-Vert*, d'Offenbach; lequel s'associa à la protestation des gauches contre le projet de loi relatif au budget de 363 députés qui votèrent l'ordre du jour de défiance contre le ministère de Broglie-Fourou. Réélu député de Poligny le 14 octobre 1877, par 10,815 voix, contre 5,522 voix de son adversaire M. Royer, et nommé officiellement député à la Chambre des députés, le 28 juin 1878, il se présenta devant l'Assemblée nationale, le 13 mai 1878, et fut élu député républicain. M. Gaillard fut élu député républicain à la Chambre des députés le 28 juin 1878, il se présenta devant l'Assemblée nationale, le 13 mai 1878, et fut élu député républicain.

GAILLARD (Claude-Ferdinand), peintre et graveur, né à Paris en 1834. Élève de Léon Cognat, il suivit les cours de l'École des beaux-arts, où il eut pour professeur le peintre et la gravure. Ce fut comme graveur qu'il remporta le grand prix de Rome en 1856. De retour en France, M. Gaillard a exposé des peintures, des dessins et des gravures. Il a obtenu des médailles en 1867, 1869 et 1872 pour la gravure; une deuxième médaille pour la peinture en 1872, et il a été décoré de la Légion d'honneur en 1876. Parmi ses peintures et les dessins qui s'exposés, nous citerons : un *Portrait*, *l'Éducation d'Achille*, *groupe d'après l'antique* (1863); une *Étude d'après la statue de Sémés*, dessin d'après le *Traité de la Toilette*, dessin d'après le *Traité de la Toilette*, dessin d'après le *Traité de la Toilette*.

GAIHAN (José-Benito), littérateur colombien, né à Bogota en 1827. Privé de bonne heure de la

donner la direction de ses revues. Il se retira à Cannes, où il mourut. Emile Gallon a publié un assez grand nombre d'ouvrages et d'études dans la *Gazette des beaux-arts* et la *Chronique des arts*. C'étaient des morceaux en général très-études. Dans un certain nombre d'ouvrages, il a été accusé avec beaucoup de vigueur l'abus de tout genre qui s'étaient introduits dans l'administration des beaux-arts sous l'Empire. On lui doit, en outre : *Albert Dürer, sa vie et son œuvre* (1861, in-4°); *Restaurations des tableaux au Louvre* (1860, in-8°); *Les Destinées du musée Napoléon III, fondation d'un musée d'art industriel* (1862, in-8°); *Annuaire de la Gazette des beaux-arts* (1870-1872, in-8°); *Etudes critiques sur l'administration des beaux-arts en France de 1860 à 1870* (1871, in-8°); *Albums de la Gazette des beaux-arts*, etc.

**GALIFFE** (John-Barthélemy-Galfre), écrivain suisse, né à Genève en 1818. Il étudia le droit, prit le grade de docteur, puis il fut, pendant plusieurs années, professeur d'histoire à l'Académie de Genève. M. Galiffe devint, en outre, maire de Satigny et député au grand conseil genevois. Enfin il remplit successivement les fonctions de professeur de confédération helvétique. Outre des études insérées dans les *Mémoires* de l'Institut national de Genève, il a publié : la *Chaine symbolique*, origines, développement et tendances de l'idée manichéenne (1852, in-8°); *Notices sur la vie et les travaux de J.-A. Galiffe* (1856, in-8°); *Bézanson Hugues, libérateur de Genève* (1859, in-8°); *Armorial historique genevois* (1862, in-4°); *Notices géographiques sur les familles genevoises depuis les premiers temps jusqu'à nos jours* (1866, in-8°), formant le quatrième volume et la suite de l'ouvrage publié sous le même titre par son frère, Jacques-Augustin Galiffe, de 1829 à 1836; la *Question et la polémique franco-allemande à propos des ducs de Slesvig et de Holstein* (1856, in-8°); *Genève historique et archéologique* (1858, in-8°).

**GALIGNANI** (Jean-Antoine et William), éditeurs français d'origine italienne, nés à Londres, le premier en 1796, le second en 1798. Leur père, né à Brescia, s'était établi à Paris et y avait fondé, en 1800, une librairie anglaise. En 1808, ils commencèrent la publication d'une très-importante revue mensuelle, *Monthly Repository of english literature, arts, sciences, etc.* Il mourut en 1821, et ses deux fils, naturalisés, continuèrent l'entreprise. Sous le titre de *Galignani's Messenger*, ils firent paraître une publication qui ne tarda pas à devenir florissante et qui devint quotidienne, en adoptant le format des grands journaux de Londres et de Paris.

**GALILIÈRE** (mer de), V. TRÉBIARDE, au tome XV du *Grand Dictionnaire*.

**GALILIÈRE** (val de), nom donné quelquefois au pays de Saint-Dié.

**GALIMARD** (Nicolas-Auguste), peintre français.—Cet artiste s'est adonné à peu près exclusivement, dans ces dernières années, à la peinture religieuse, et n'a guère exposé que des cartons et des dessins d'une médiocre valeur. Nous citerons : la *Visitation* (1861); *Victor* (1863); *l'Esprit céleste offrant à Dieu les prières des fidèles* (1864); *L'Age des grandes célestes* (1865); *Mapanahiti* (1866); *Saint Laurent* (1867); la *Patrouille*, tableau dépourvu de toute originalité (1868); la *Poésie amoureuse* (1869); *Auguste Béraud*, portrait (1870); *Chérubin*, *Sérapius*, portraits (1874); la *Pré des Lions*, paysage (1875), etc. Comme écrivain, on lui doit : *Examen du Salon de 1849* (1850, in-12), d'une grande banalité; *Les Deux propriétés*, en vers (1859, in-8°); *Aubry Lecomette*, dessinateur lithographe (1859, in-8°); *Portrait de la sœur de charité* (1861, in-12); *Recommandations adressées à S. M. Victor-Emanuel* (1862, in-8°); *Peintures murales de l'église Saint-Germain-des-Prés, par Hippolyte Flandrin* (1864, in-8°).

**GALIPÈ** s. m. (gal-i-pe). Coupeau de pin, dans les Landes.

**GALITZIN** (le prince Augustin), littérateur, né à Saint-Petersbourg en 1823, mort à Paris en 1875.—Il vint habiter la France et se convertir au catholicisme, à l'exemple de Mme Swetchine, dans l'intimité de laquelle il vécut. Le prince Galitzin consacra ses loisirs à l'étude; il fut un des rédacteurs du *Correspondant*, revue catholique, et publia un certain nombre d'écrits originaux, et plusieurs traductions, des éditions d'ouvrages, etc. Nous citerons de lui : *Pierre Ter, membre de l'Académie des sciences* (1856, in-8°); *Un missionnaire russe* (1859, in-18); *Le Comité de l'éducation* (1861, in-8°); *L'émancipation des serfs en Russie* (1861, in-8°); *Mélanges sur la Russie* (1863, in-8°); *Jeanne de Matel* (1864, in-8°); *le Saint-Siège et la Russie* (1864, in-8°); *la Vie de la Mère Jeanne de Matel* (1864, in-8°); *Mme Potemkin* (1870, in-8°). Le prince Galitzin a édité, entre autres ouvrages : *Inventaire des manuscrits, livres et livres de l'abbaye de Chenonceaux le 3 janvier 1862*, avec une notice sur le château (1856, in-8°); *Cérémonies de l'abjuration de Henry IV* (1858, in-8°); *Relation des particularités de la relation de Sienko-Razin contre le grand-duc de Moscovie* (1856, in-16); *la Relation de trois ambassades de M<sup>r</sup> le comte de Carliste* (1857, in-16); *Récit du sanglant et terrible massacre arrivé dans la ville de Moscou en 1606*, trad.

en français (1859, in-16); *Document relatif au patriarcat moscovite*, trad. en français (1857, in-16); *Quelques lettres inédites de Henry IV* (1860, in-8°); la *Russie au xviii<sup>e</sup> siècle*, mémoires inédits (1862, in-8°); *la Vie et l'œuvre de Monsieur saint François* (1865, in-18). Citons encore des éditions du *Discours sur l'origine des Russes*, de Eronovskii; de la *Description de l'Ukraine*, de Eronovskii; de la *Réunion de l'Église russe avec l'Église catholique*, de Rozare; de la *Cosmographie moscovite*, d'André Thevet, etc. Citons enfin des traductions de *Faust*, de Goethe; de *Phœnicie*, de l'abbé de La Harpe; de *l'Ange de l'Église russe avec l'Église catholique*, d'André Thevet, etc. Citons enfin des traductions de *Faust*, de Goethe; de *Phœnicie*, de l'abbé de La Harpe; de *l'Ange de l'Église russe avec l'Église catholique*, d'André Thevet, etc.

**GALL** (le moins de SAINT-), chroniqueur onyme à qui l'on doit une chronique intitulée : *Gestes de Charlemagne*. Il écrivit cette chronique en 885 et la dédia à Charles le Gros.

**GALLAO** s. m. (gal-la-o). Patois. Variété de yaw qu'on a rencontrée en Guinée.

**GALLARD** (Théophile), médecin français, né à Guéret en 1823. Il vint faire ses études médicales à Paris, où il passa son doctorat. Reçu médecin des hôpitaux, il a été attaché, de cet titre, à la Pitié, et il est devenu médecin en chef de la compagnie du chemin de fer d'Orléans. Le docteur Gallard est officier de la Légion d'honneur. Outre des articles et des études insérées dans l'*Union médicale*, le *Bulletin de la Société anatomique*, les *Annales d'hygiène*, les *Archives générales de médecine*, le *Recueil de médecine vétérinaire*, etc., on lui doit : *Du phlegmon péri-utérin et de son traitement* (1855, in-4°); *Eloge de F.-L. Vialles* (1856, in-8°); *Des hématoïdes péri-utérins* (1856, in-8°); *De l'usage que la femme puérpérale?* (1857, in-8°); *Note scientifique sur l'homéopathie* (1858, in-8°); *Des hématoïdes péri-utérins spontanées* (1859, in-8°); *De l'influence exercée sur les chemins de fer par l'hygiène publique* (1862, in-4°); *La tumeur maligne peut-elle se développer spontanément dans l'espèce humaine?* (1864, in-8°); *De l'emphysème par la strychnine* (1865, in-8°); *Aération, ventilation et chauffage des salles de malades dans les hôpitaux* (1865, in-8°); *Notions d'hygiène à l'usage des instituteurs primaires* (1868, in-8°); *Applications des canaux de l'oreille humaine* (1870, in-8°); *Sur l'hygiène publique* (1872, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses* (1869, in-8°); *Malades et blessés de l'armée de la Loire* (1871, in-8°); *Léons citoyens sur les maladies de femmes* (1873, in-8°); *La question de la ventilation* (1869, in-8°); *Etude sur l'origine et la propagation des maladies charbonneuses*